

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne

2790-1262 / imprimé



N°2, Décembre 2021

**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		(+242) 05 752 49 96

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

Sommaire

Contribution de la philosophie pour enfants à l'éveil du sujet : exemple du modèle lévinien Évariste Magloire YOGO et Boubacar OUEDRAOGO.....	1
Analyse descriptive des pratiques pédagogiques d'éducation inclusive dans les écoles primaires de Mô au Togo Ibn Habib BAWA et Kossi Edem YOVOGAN.....	11
Influence des menstrues sur les performances scolaires des filles des classes du CE2 au CM2 dans la province du Sanmantenga au Burkina Faso Missa BARRO, Yasnoga Félicité COULIBALY et Daouda OUEDRAOGO.....	21
Étude comparative des performances entre élèves vivant avec une déficience visuelle directement intégrés et leurs pairs issus des Classes Transitoires d'Inclusion Scolaire Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA.....	34
De la faible socialisation à la faible participation politique des étudiants de l'université de Kara Tamégnon YAOU.....	45
La formation continue des enseignants en question : analyse des difficultés dans le sous-secteur de l'enseignement primaire au Burkina Faso Nowenkûum Désiré POUSSOGHO.....	56
Étude comparative de l'emploi de l'article défini dans les rédactions des élèves de 6^e et de 3^e du C.E.G. Madingou I Florane Chadelvy MABIALA NZOUMBA.....	67
La situation actuelle de l'enseignement de technologie dans les écoles primaires de Brazzaville : cas de la circonscription scolaire de Ouenzé II Béatrice perpétue OKOUA.....	75
L'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires au Congo Brazzaville : cas des élevés du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié Fulbert EKONDI.....	85
Impact du petit déjeuner dans l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants du primaire. Cas des élèves de la circonscription de Bacongo, Brazzaville (Congo) Nadège OKÉMY ANDISSA, Guy MOUSSAVOU, Moïse Servais Amédée MOUDILOU et Laurence OBANDA	95

Étude comparative des performances entre élèves vivant avec une déficience visuelle directement intégrés et leurs pairs issus des Classes Transitoires d'Inclusion Scolaire

Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, Ecole Normale Supérieure (Burkina Faso)

E-mail : pierreniya@gmail.com

Résumé

L'école primaire *Tenkodogo Centre* accueille certains enfants vivant avec une déficience visuelle qui y sont intégrés depuis la classe de CP1. D'autres enfants vivant avec le même type de déficience y sont également accueillis, mais à partir de la classe de CE2 et après un passage dans une CTIS, pour une préparation de trois ans. Afin de vérifier si le passage dans une CTIS offre des avantages ou pas par rapport à l'intégration directe, il a fallu procéder à une comparaison des performances de ces deux catégories d'élèves en mathématiques et en français et ce, dans toutes les sous-disciplines de ces deux matières. Il ressort de cet exercice que les élèves issus des CTIS ont des performances nettement supérieures à leurs pairs directement intégrés à l'école *Tenkodogo Centre*.

Mots-clés : CTIS, handicap visuel, Tenkodogo, SNEC, intégration scolaire

Abstract

Tenkodogo Centre Primary School welcomes some children living with a visual disability who are integrated from the CP1 class. However, other children with the same type of disability are also integrated, but from the third grade and after a passage in a CTIS, for a three-year preparation. In order to verify whether the passage in a CTIS offers advantages or not compared to direct integration, it was necessary to compare the performances of these two categories of students in mathematics and in French, in all the sub-disciplines of these two subjects. The results of this exercise show that the pupils from the CTIS have a much better performance than their peers directly integrated in the Tenkodogo Centre school.

Key words: CTIS visual impairment, Tenkodogo, SNEC, school integration

Introduction

Le Burkina Faso est partie prenante des objectifs du millénaire pour le Développement (OMD) dont la composante 4 prône les principes d'égalité des droits éducatifs et d'accès à l'École ainsi que les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

A cet effet, afin de permettre à l'école de jouer sa partition dans « *l'apprentissage des règles de la vie en société et dans le processus d'intégration sociale des individus* » (Ducharme, 2008, p. 5), il a été voté la loi n° 012-2010/AN du 1^{er} Avril 2010 portant protection et promotion des droits des personnes handicapées

Cette loi a redonné plus d'ardeur aux structures étatiques et privées évoluant dans le champ de l'éducation des personnes vivant avec un handicap quelconque. Au nombre de ces structures, le Secrétariat Nationale de l'Enseignement Catholique (SNEC), engagé dans la scolarisation des Enfants en situation de handicap visuel dans la région du Centre-Est du Burkina Faso.

En effet, cette structure a mis sur pieds, une expérimentation d'inclusion des enfants en situation de handicap visuel à partir de classes préparatoires dénommée Classe Transitoire d'Inclusion scolaire (CTIS). L'intégration proprement dite en milieu ordinaire se fait à partir de la classe de Cours élémentaire deuxième année (CE2), où ils rejoignent leurs pairs sans handicap mais aussi d'autres élèves vivant avec le même type de handicap et qui ont directement été intégrés depuis la classe de cours préparatoire première année (CP1).

L'objet de la présente recherche est d'analyser le passage des enfants vivant avec un handicap visuel dans les CTIS avant leur intégration en milieu ordinaire. En effet, ces centres de prime abord, pourraient être appréhendés comme des classes spécialisées alors-même que la donne aujourd'hui est de retrouver tous les enfants, qu'ils soient handicapés ou pas, dans un environnement commun d'apprentissage.

De plus, si l'intégration directe est possible, alors doit-on considérer ce passage en Classe Transitoire comme un non-sens ? La réponse à cette question soulève le problème de recherche qui est donc de savoir s'il existe une différence dans les deux formules d'intégration des élèves vivant avec un handicap visuel dans la commune de *Tenkodogo*.

De ce fait, l'étude est placée sous l'angle d'une analyse comparative des performances scolaires desdits élèves. Cette comparaison de performance s'est faite au niveau des deux disciplines dites instrumentales à l'école primaire. Il s'agit ici des mathématiques à travers les sous-disciplines Calcul et problème et le français dans les sous-disciplines Grammaire et Orthographe.

La question de l'étude a donc été libellée de la façon suivante : Existe-il une différence entre les performances en français et en mathématiques, des élèves en situation de handicap visuel à l'école *Tenkodogo Centre*, passés par les CTIS et celles de leurs pairs directement intégrés ?

L'hypothèse formulée à cet effet est la suivante : les élèves de l'école *Tenkodogo Centre* vivant avec un handicap visuel et issus des Classes Transitoires d'Inclusion Scolaire sont plus performants en mathématiques et en français comparativement à leurs pairs directement intégrés dans cette école.

Cette hypothèse se fonde sur le fait que la pratique d'intégration directe des enfants vivant avec un handicap quelconque en milieu ordinaire est antérieure à la mise en place des CTIS. Nous notons aussi que la formation des enseignants à la tenue d'une classe inclusive est insuffisante au Burkina Faso. La philosophie des CTIS qui consiste à regrouper d'abord les enfants vivant avec le même type de handicap pourrait être un atout avant leur intégration dans une classe ordinaire quand l'on estime leur préparation conséquente, afin de leur permettre de s'insérer en milieu ordinaire.

L'étude s'est effectuée en classe de Cours élémentaire deuxième année (CE2), niveau auquel les élèves étant passés par les CTIC retrouvent leurs pairs directement intégrés.

Les résultats de l'étude ont montré que les élèves vivant avec un handicap visuel, provenant des CTIS ont des performances plus élevées que leurs pairs directement intégrés et cela, dans toutes les sous-disciplines qui ont fait l'objet de l'étude.

Il sera question ici, de faire la lumière sur les Classes Transitoires d'Inclusion Scolaire à travers leur origine et leur philosophie dans le contexte burkinabè, le contexte de l'étude, la méthode d'enquête qui a prévalu, les résultats de l'étude et enfin la discussion des résultats obtenus en lien avec l'hypothèse émise

L'inclusion scolaire des élèves avec handicaps, en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage est un mouvement qui trouve ses fondements dans des structures sociologiques et philosophiques (R. Vienneau, 2002) de la société. Elle s'appuie entre autres sur des arguments, des principes d'égalité des droits éducatifs et d'accès universel à l'École.

Aussi, dans un souci d'équité sociopédagogique entre tous les élèves (L. Lafortune, 2006), il est de plus en plus admis, la légitimité de la diversité en éducation (L. Prud'homme, R. Vienneau; S. Ramel-et N. Rousseau, 2011), quel que soit le degré ou la forme de différences susceptibles d'être rencontrées au sein du groupe-classe (R. Vienneau, 2006). C'est dans cet esprit justement que des formules alternatives sont mises en place afin de donner à tous les enfants vivant avec un quelconque handicap ou non, la possibilité d'accéder à l'école, d'apprendre aux côtés des autres et ce, indépendamment de leurs caractéristiques particulières (S. Peters, 2007).

En 2020, le Burkina Faso comptait, 36 980 Enfants Handicapés dont 21 223 garçons et 15 757 filles scolarisés au primaire dans différentes structures publiques et privées selon le recensement des personnes handicapées effectué par le Ministère de la famille, de la solidarité nationale et de l'action humanitaire.

Les enfants vivant avec un handicap visuel représentaient 19% de ces enfants handicapés avec un total de 7256 dont 3823 garçons et 3433 filles.

Pour l'éducation de cette couche d'enfants, le Ministère de l'Education nationale est soutenu dans ses efforts de scolarisation, par des organisations non gouvernementales.

Aux rangs de ces organisations non étatiques, l'ONG autrichienne *Light For The World* et le Secrétariat Nationale de l'Enseignement Catholique (SNEC) se sont engagés à la scolarisation des Enfants Handicapés Visuels (EHV) dans la région du Centre-est. La présente étude s'intéresse aux résultats des actions menées par la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique (DDEC) de la ville de Tenkodogo, qui s'est investie dans la scolarisation de cette catégorie d'enfants dans la ville.

En effet, la préparation de l'enfant en situation de handicap visuel dont il est question dans la présente étude, se passe durant 3 ans. L'intégration se fait à partir du Cours Élémentaire deuxième année (CE2) dans une classe ordinaire aux côtés d'autres élèves dits normaux, à l'école *Tenkodogo centre*.

Cependant, notons que l'intégration scolaire des enfants en situation de handicap visuel peut également se faire selon la formule directe où l'enfant handicapé accède directement à l'école ordinaire depuis la classe du Cours Préparatoire Première année (CP1) aux côtés de ses pairs dits normaux.

L'intérêt de l'étude se situe donc au niveau du questionnement même que soulève l'importance de disposer de deux méthodes différentes qui évoluent en parallèle au sein d'une même institution.

La dénomination Classe transitoire d'inclusion scolaire (CTIS), adoptée par le Burkina Faso tire sa source de l'expérience française où au départ il était question de *Classe pour l'Intégration* puis, *Classe pour l'Inclusion Scolaire* (CLIS), avant de devenir *Unité Localisée pour l'inclusion scolaire* (ULIS-école) à partir de septembre 2015.

L'ULIS est une classe au sein d'une école primaire ordinaire qui accueille un petit groupe d'enfants (12 au maximum) présentant le même type de handicap. Ces enfants participent à la vie ordinaire de l'école et les intégrations individuelles à temps plus ou moins partiel, sont favorisées dans les autres classes dans toute la mesure du possible. L'adhésion et la disponibilité de l'ensemble des acteurs éducatifs sont nécessaires pour un bon fonctionnement de l'ULIS. L'objectif était de scolariser tous les élèves et de permettre aux enfants handicapés de suivre totalement ou partiellement un cursus scolaire en milieu ordinaire. Les CLIS adaptaient l'enseignement en fonction de l'âge, du handicap et des capacités. Elles visent le développement des capacités cognitives et des connaissances des enfants handicapés, comme pour tout élève.

Ayant fait sienne la conception selon laquelle le handicap renvoie aux obstacles environnementaux qui empêchent l'individu porteur ou non d'une déficience de participer pleinement à la vie scolaire et communautaire sur un pied d'égalité avec les autres (N. Bélanger, et H. Duchesne, 2010 ; P. Fougeyrollas, 2010), le Secrétariat National de l'Enseignement Catholique a mis sur pieds, une CTIS dans la région du centre-Ouest du Burkina Faso. Plus précisément basée dans la Ville de Tenkodogo, cette CTIS est logée au sein de *l'Ecole catholique Saint Vincent de Paul* avec comme objectif principal, éviter l'exclusion d'une catégorie d'enfants au regard d'un handicap quelconque qu'ils portent ou à cause d'un dispositif d'accueil inadapté. Il ne s'agit pas seulement d'en asseoir un nombre x sur les chaises ; le plus important est de savoir si, sur ces chaises, les élèves ne sont soumis qu'à ce type d'enseignement qui, précisément, a contribué au premier chef à les en chasser (R. Slee, 2011).

Au Burkina Faso la CTIS est définie selon *Humanité et Inclusion* (2011) comme une classe spéciale de l'école ordinaire qui accueille et prépare des élèves d'un même type de handicap (10 au maximum), avant leur inclusion/intégration dans les classes ordinaires. Durant cette période, les enfants bénéficient d'une préparation spécifique propre à leur déficience (apprentissage de la langue des signes ou du braille) avant leur scolarisation à l'intérieur ou à l'extérieur de la structure éducative lorsque la scolarisation en milieu ordinaire est rendue possible. Le dispositif développé prévoit une transition de l'élève de la CTIS vers la classe ordinaire au bout de 3 ans de préparation.

1. Méthodologie

La méthodologie empruntée pour la présente étude fait état du champ d'étude, de la population et de l'échantillon qui a servi à l'analyse et enfin des méthodes et instrument de collecte des données. Il sera également question du déroulement de l'enquête

1.1. Population et échantillon de l'étude

La population d'étude se compose à partir des différentes moyennes obtenues par les différentes promotions d'élèves vivant avec un handicap auditif (qu'ils soient directement inclus ou qu'ils soient passés par un CTIS) en « Calcul, Problème », « Grammaire et « Orthographe », en classe de CE2 à l'école primaire publique de *Tenkodogo Centre*.

En effet, les effectifs d'élèves par CTIS étant très réduits, l'on a pris pour échantillon, l'ensemble de ces élèves par promotion et dans un souci d'équilibre, l'on a puisé dans le lot des enfants directement intégrés à l'école, le même effectif que celui de ceux provenant des CTIS. Ainsi, l'étude a concerné tous les élèves provenant des CTIS et intégrés à l'école *Tenkodogo centre* depuis la rentrée scolaire 2017-2018.

1.2. Méthode de collecte des données

La méthode de collecte de données que l'on a utilisée est essentiellement la revue documentaire. Nous avons pour cela consulté les différentes propositions de passage de la classe de CE2 à la classe de CM1 au niveau de l'école *Tenkodogo centre*, champ de notre investigation.

1.3. Méthode de traitement de données

Les différentes moyennes recueillies et qui concernent les différentes promotions des années scolaires de 2017-2018 à 2020-2021 ont été obtenues par la pondération des moyennes des trois compositions trimestrielles de l'année en cours dans les sous-disciplines concernées. Les moyennes obtenues sont consignées dans les tableaux 1, 2, 3, 4 et 5 ci-dessous

2. Présentation et interprétation des résultats

Tableau 1 : compilation des moyennes de la promotion 2016-2017

Inclusion directe					Ctis				
Elèves	Notes				Elèves	Notes			
	G	O	P	C		G	O	P	C
Edi 1	4	6	4	4	Ctis 1	8	7	6	8
Edi 2	5	5	4	6	Ctis 2	6	7	7	8
Edi 3	5	5	3	4	Ctis 3	6	7	6	6
Edi 4	4	4	4	3	Ctis 4	7	6	6	8
Moy. Pond	4,5	5	3,75	4,25	Moy. pond	6,75	6,75	6,25	7,5

Sources : proposition de passage au CM1, école Tenkodogo « centre » 2016-2017

Le tableau 1 ci-dessus présente les résultats obtenus par les élèves issus des CTIS et leurs pairs, directement inclus à l'école *Tenkodogo Centre* depuis la classe de CP1 en *Grammaire, Orthographe, Problème et Calcul*. Ce tableau comparatif présente, dans un premier temps, les moyennes obtenues par chaque élève (4 de chaque catégorie ainsi que les moyennes pondérées obtenues par l'ensemble des élèves, selon la catégorie). Ces moyennes sont respectivement présentées selon l'ordre d'avènement des sous-disciplines déclinées plus haut.

Cette année scolaire a été la toute première qui a vu l'intégration des élèves vivant avec un handicap visuel à l'école *Tenkodogo centre* et qui sont passés par un CTIS. Ces élèves étaient au nombre de 4. C'est donc dans le souci d'équilibre que 4 autres élèves directement inclus, ont été choisis de façon aléatoire pour la comparaison.

Tableau 2 : Moyennes des élèves de la promotion 2017-2018

Inclusion directe					Ctis				
Elèves	Notes				Elèves	Notes			
	G	O	P	C		G	O	P	C
Edi1	4	2	3	3	Ctis 1	8	7	6	7
Edi2	5	4	4	5	Ctis2	8	7	7	6
Edi3	5	4	3	4	Ctis3	7	6	6	8
Edi4	6	3	5	4	Ctis4	6	6	7	5
Edi5	5	4	5	6	Ctis5	7	5	8	6
Edi6	7	5	5	5	Ctis6	5	6	6	6
IEdi7	5	5	4	3	Ctis7	7	7	8	7
Moy. Pond	5	3,4	4	4,4	Moy. pond	7,2	6,2	6,8	6,4

Sources : proposition de passage au CM1, école Tenkodogo « centre » 2017-2018

L'école *Tenkodogo Centre* a vu au cours de l'année scolaire 2017-2018, l'intégration de 7 élèves vivant avec un handicap visuel en classe de CE2 et provenant d'un CTIS. Ainsi, il a fallu en trouver autant dans un souci d'équité qui a sous-tendu la comparaison de performances faite. Ainsi, les performances tant individuelles que pondérées pour cette promotion et dans les sous-disciplines retenues sont consignées dans le tableau 2 ci-dessus.

Tableau 3 : Moyennes des élèves de la promotion 2018-2019

Inclusion directe					Ctis				
Elèves	Notes				Elèves	Notes			
	G	O	P	C		G	O	P	C
Edi1	4	3	3	4	Ctis 1	6	6	6	6
Edi2	3	3	2	3	Ctis2	6	5	6	6
Edi3	4	5	3	4	Ctis3	5	6	5	7
Edi4	4	3	4	3	Ctis4	8	7	6	8
Edi5	3	2	3	3	Ctis5	7	6	7	8
Moy. Pond	3,6	3,2	3	3,4	Moy. pond	6,4	6	6	7

Sources : proposition de passage au CM1, école Tenkodogo « centre » 2018-2019

Le processus ici est le même que pour les années précédentes. Il a concerné 5 élèves dans chacune des deux catégories en présence, étant entendu que cet effectif a été guidé par celui des élèves inclus et provenant des CTIS. En effet, cette école étant un centre d'expérimentation en éducation inclusive dans la région du Centre-Est du pays, reçoit à ce titre beaucoup d'enfants vivant avec un handicap quelconque. Les données consignées dans le tableau 3 ci-dessus, sont celles de l'année scolaire 2018-2019

Tableau 4 : Moyennes des élèves de la promotion 2019-2020

Inclusion directe					Ctis				
Elèves	Notes				Elèves	Notes			
	G	O	P	C		G	O	P	C
Edi1	3	3	4	4	Ctis 1	7	6	7	6
Edi2	3	2	5	7	Ctis2	7	5	7	8
Edi3	4	4	4	5	Ctis3	6	5	7	7
Edi4	3	3	3	5	Ctis4	5	4	5	5
Edi5	5	4	4	6	Ctis5	5	6	5	6
Edi6	4	5	4	5	Ctis6	6	6	6	6
IEdi7	5	5	3	4	Ctis7	7	6	6	8
Edi8	5	4	4	4	Ctis8	6	7	6	7
Moy. Pond	4	3,75	3,87	5	Moy. pond	6,13	5,63	6,13	6,63

Sources : proposition de passage au CM1, école Tenkodogo « centre » 2019-2020

L'année scolaire 2019-2020 est l'année à partir de laquelle l'école *Tenkodogo Centre* a accueilli, jusqu'à ce jour, le plus grand effectif d'élèves intégrés en classe de CE2 et provenant de CTIS. Les performances enregistrées par ces élèves au nombre de 8 et celles de leurs pairs présents dans ladite école depuis la classe de CP1 sont consignées dans le tableau 4 ci-dessus.

Tableau 5 : Moyennes des élèves de la promotion 2020-2021

Inclusion directe					Ctis				
Elèves	Notes				Elèves	Notes			
	G	O	P	C		G	O	P	C
Edi1	4	4	5	5	Ctis 1	6	7	6	8
Edi2	4	2	3	6	Ctis2	6	7	7	7
Edi3	5	3	3	5	Ctis3	7	8	8	9
Edi4	5	4	5	4	Ctis4	8	7	8	8
Edi5	6	4	4	5	Ctis5	7	6	7	6
Edi6	4	3	3	4	Ctis6	6	6	5	7
Moy. Pond	4,67	3,33	3,83	4,83	Moy. pond	6,67	6,83	6,83	7,5

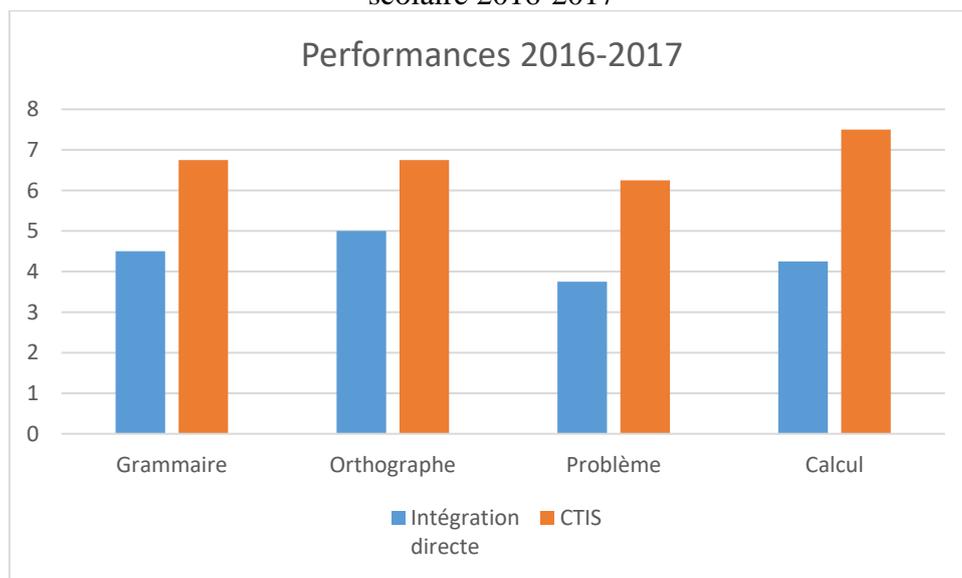
Sources : proposition de passage au CM1, école Tenkodogo « centre » 2020-2021

Le tableau 5 affiche les performances scolaires des 6 élèves par catégories pour l'année scolaire 2020-2021 ainsi que leurs moyennes pondérées en Grammaire, eu Orthographe, en Problème et en Calcul.

3. Analyse des résultats

Pour cette analyse, l'on a fait usage des graphiques afin que les points de comparaison soient plus perceptibles. Ainsi, les graphiques ci-dessous constituent les représentations des tableaux contenant les données à analyser et qui ont été présentées plus haut.

Graphique 1 : Représentations des performances des catégories de populations pour l'année scolaire 2016-2017

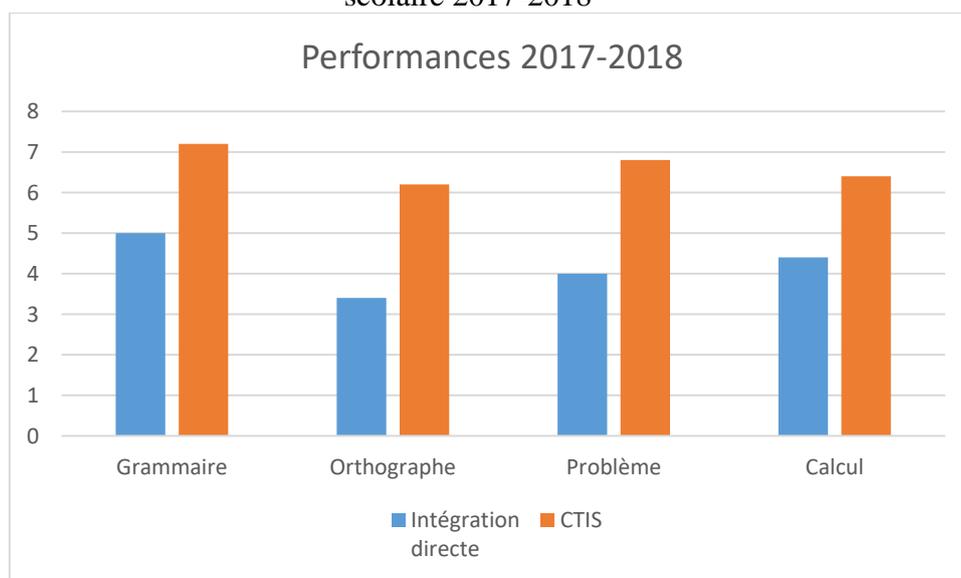


Sources : Données de notre enquête de terrain

Tandis que les élèves issus des CTIS ont des moyennes comprises entre 6 et 8 sur 10, leurs pairs directement inclus, quant à eux, ont dans la proportion des $\frac{3}{4}$, une moyenne en dessous de 5/10.

Ainsi, les moyennes pondérées des élèves issus des CTIS dans les différentes sous-disciplines retenues sont élevées comparativement à celles de leurs pairs directement intégrés en milieu ordinaire. Il est ici constaté que dans aucune des matières retenues pour l'étude comparative, ces derniers n'ont obtenu la moyenne tandis que leurs pairs venant des CTIS y ont obtenu des moyennes comprises entre 6,25 et 7,5/10

Graphique 2 : Représentations des performances des catégories de populations pour l'année scolaire 2017-2018

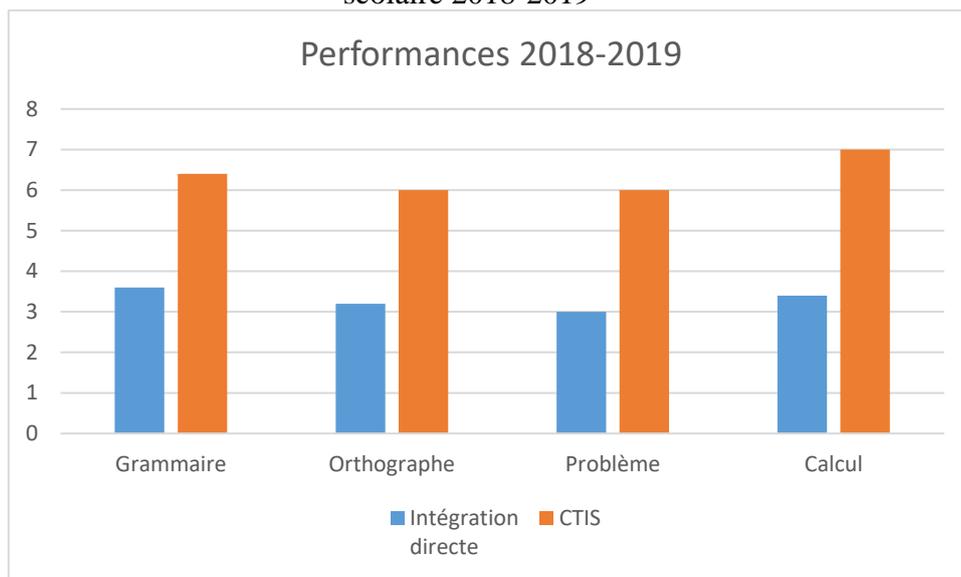


Sources : Données de notre enquête de terrain

Les moyennes les plus faibles obtenus par les élèves directement inclus se situent au niveau des sous-disciplines des Mathématiques. Pourtant, leurs pairs issus des CTIS y ont obtenu des moyennes très satisfaisantes.

Les moyennes pondérées affichent pour cette année scolaire, des performances sensibles à celles de l'année précédentes. Tandis que les élèves passés par le CTIS ont obtenu une moyenne supérieure à 6/10 dans toutes les 4 sous-disciplines, ceux ayant directement intégré l'école Tenkodogo centre n'ont obtenu par le même mode de calcul, la moyenne qu'en grammaire

Graphique 3 : Représentations des performances des catégories de populations pour l'année scolaire 2018-2019

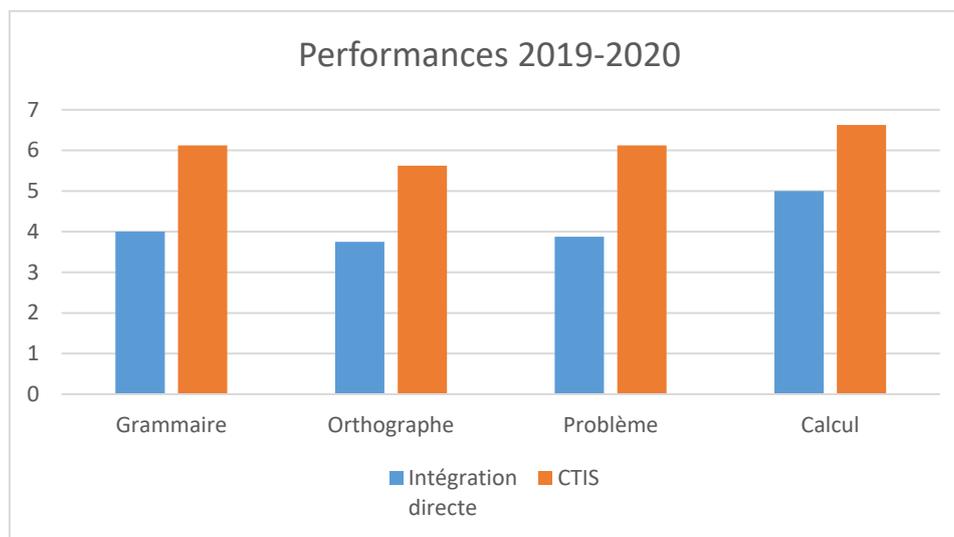


Sources : Données de notre enquête de terrain

Les moyennes obtenues par les élèves de cette promotion et qui sont issus des CTIS sont nettement supérieures à celles de leurs pairs qui ont directement intégré la classe de CP1. Cette différence ici se ressent dans toutes les sous-disciplines en présence dans l'étude.

Pour les moyennes pondérées de l'année scolaire 2018-2019, il est à retenir que les élèves de la classe de CE2, vivant avec un handicap visuel et ayant directement intégré la classe de CPI n'ont obtenu la moyenne dans aucune des sous-disciplines faisant objet de l'analyse comparative. Cependant, leurs pairs ayant fréquenté la CTIS ont obtenu dans ces mêmes sous-disciplines, des moyennes supérieures à 6/10.

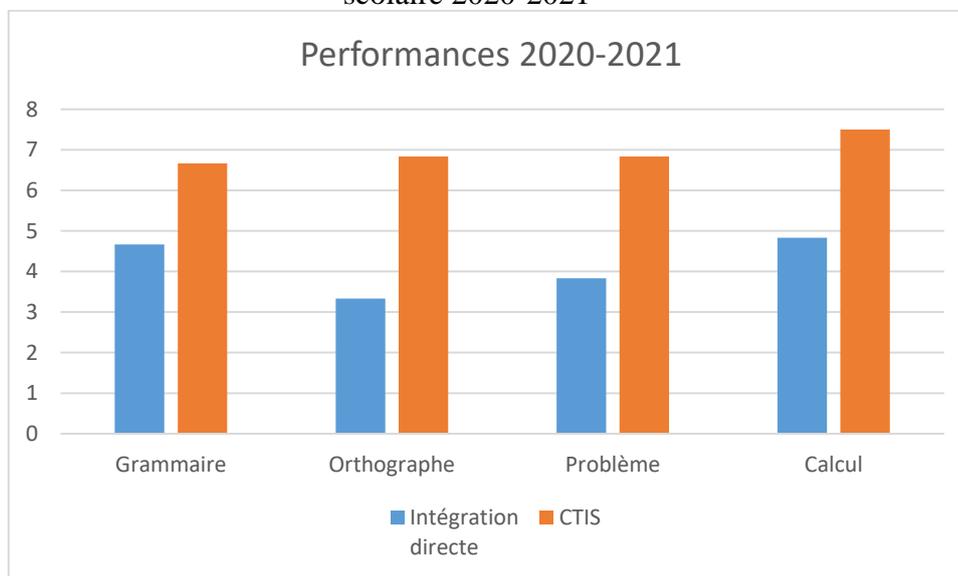
Graphique 4 : Représentations des performances des catégories de populations pour l'année scolaire 2019-2020



Sources : Données de notre enquête de terrain

Le constat qui se dégage pour cette promotion est identique à celui fait pour les précédentes. Les moyennes obtenues par les élèves vivant avec un handicap visuel qui ont directement accédé à l'école par la classe de CP1 sont nettement inférieures à celles de leurs pairs qui sont entrés par les CTIS. La plus faible des moyennes pondérées, obtenues par cette dernière catégorie d'élèves et qui est de 5,63 en orthographe, est cependant supérieure à la moyenne la plus élevée, obtenu par l'autre cohorte (5,00 en calcul).

Graphique n5 : Représentations des performances des catégories de populations pour l'année scolaire 2020-2021



Sources : Données de notre enquête de terrain

Le constat qui se dégage pour cette promotion 2020-2021 est identique à celui de la promotion 2018-2019. Les moyennes des élèves issus des CTIS sont très satisfaisantes tandis que celles obtenues par les élèves directement intégrés en classe à partir du CP1 sont en général inférieures à 5/10.

Les performances de l'année 2020-2021 réalisées par les deux catégories d'élèves sont les mêmes que celles des années précédentes. Tandis que les élèves passés par les CTIS ont

obtenu des résultats, comprises entre 6,67 et 7,5/10, leurs pairs directement intégrés n'ont obtenu la moyenne dans aucune des disciplines.

4. Discussion des résultats et vérification de l'hypothèse de l'étude

De toutes les données obtenues durant ces 5 dernières années, il ressort que les élèves de la classe de CE2 de l'école Tenkodogo « centre » vivant avec un handicap visuel et directement intégrés dans ladite école depuis la classe de CP1 ont eu des performances nettement inférieures à celles de leurs collègues préparés dans les CTIS avant leur intégration. Cet état de fait se constate sur l'ensemble des sous-disciplines du Français et des Mathématiques qui font objet de l'étude. Le phénomène est plus accentué en Orthographe et en Problème où les performances des élèves entrés par les CTIS sont quelquefois le double de celles de leurs collègues directement intégrés en milieu ordinaire.

De ce fait, il est clairement établi que l'hypothèse de la présente recherche est confirmée non seulement sur l'ensemble de la période d'étude mais également sur l'ensemble des sous-disciplines en présence. L'interrogation que suscite cette situation, toute en ouvrant une perspective à une étude ultérieure sur la question est de chercher à savoir pourquoi un tel état de fait. Cependant, ici, il est important de questionner déjà les conditions qui entourent les apprentissages en classe. Il s'agit plus particulièrement de mettre en comparaison, l'expertise des spécialistes de l'adaptation scolaire que l'on retrouve au niveau des CTIS, comparativement aux enseignants des écoles ordinaires en ce qui concerne la formation pour la tenue d'une classe inclusive.

Il serait également intéressant de mesurer l'effet des effectifs au niveau des CTIS comparativement à ceux des classes ordinaires dans la prise en charge de l'élève à besoins éducatifs spécifiques

Conclusion

Bien au-delà de l'aspect *intégration* au niveau classe voire école, il apparaît important de jeter un regard sur ce qui est appris et assimilé. Ainsi, tout au long de cet article, il a été question de mettre en comparaison, les performances en Français et en Mathématiques, des élèves en classe de CE2, tous vivant avec un handicap visuel. Tandis que les uns fréquentaient la même école depuis leur première année de scolarisation, les autres quant à eux sont à leur première année dans une école ordinaire, ayant passé les trois années précédentes dans un centre spécialisé, une Classe Transitoire d'Inclusion Scolaire.

Il est clairement établi par cette étude comparative que ces derniers ont des résultats meilleurs à tout point de vue, comparativement à leurs pairs directement intégrés. Ces résultats ouvrent du même coup une perspective d'étude sur les raisons de cet écart constaté au niveau des performances enregistrées par les deux catégories d'élèves.

Références bibliographiques

- BELANGER Nathalie et DUCHESNE Hermann, 2010, « Des écoles en mouvement. Inclusion D'élèves en situation de handicap ou éprouvant des difficultés à l'école ». Dans N. Bélanger et H. Duchesne (dir.), *Des écoles en mouvement. Inclusion d'élèves en situation de handicap ou éprouvant des difficultés à l'école*, p. 1-16, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- BURKINA FASO, 2010, *Loi n° 012-2010/AN du 1^{er} Avril 2010 portant protection et promotion des droits des personnes handicapées*.
- DUCHARME Daniel, 2008, *L'inclusion en classe ordinaire des élèves à besoins éducatifs particuliers*, Montréal, Éditions Marcel Didier.

- FOUGEYROLLAS Patrick, 2010, *La funambule, le fil et la toile. Transformations réciproques du sens du handicap*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- HANDICAP INTERNATIONAL, 2011, *Document Satellite collection retour d'expérience de juin*.
- LAFORTUNE Louise, 2006, « Vers une équité sociopédagogique. Des élèves dans une Collectivité ». Dans J.-P. Doudin et L. Lafortune (dir.), *Intervenir auprès d'élèves ayant des besoins particuliers. Quelle formation à l'enseignement ?* p.206-223, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- PETERS Stone 2007, Inclusion as a strategy for achieving education for all. Dans L. Florian (dir.), *The SAGE Handbook of Special Education* (p. 117-130). London, SAGE.
- PRUD'HOMME Luc ; VIENNEAU Raymond, RAMEL Serge ; ROUSSEAU Nadia 2011, La légitimité de la diversité en éducation : *réflexion sur l'inclusion*, *Éducation et francophonie*, XXXIX (2), p. 6-22.
- ROGER Slee, 2018, *L'éducation inclusive n'est pas morte, elle sent juste drôle*, Routledge.
- VIENNEAU Raymod, 2002, « Pédagogie de l'inclusion : fondements, définition, défis et Perspectives ». Dans R. Landry, C. Ferrer et R. Vienneau (dir.), *La pédagogie actualisante. Éducation et francophonie*, XXX(2), p. 257-286.
- VIENNEAU Raymond, 2006, « De l'intégration scolaire à une véritable pédagogie de l'inclusion », Dans C. Dionne et N. Rousseau (dir.), *Transformation des pratiques éducatives*, Québec, Presses de l'Université du Québec.



UNIVERSITE
MARIEN NGOUABI



Laboratoire de
Recherche en Sciences de
l'Éducation

LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

Les articles publiés sont la propriété de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2789-5262

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo